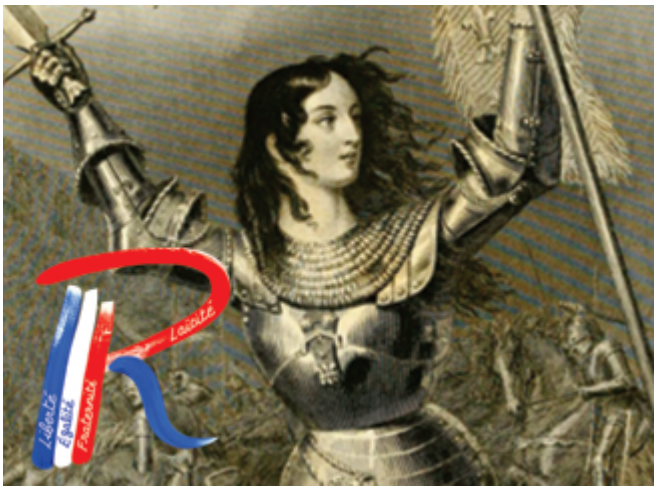
Algérie : Abdelmadjid Tebboune a été élu dès le premier tour…

écrit par Manuel Gomez | 14 décembre 2019



.

Le 5 décembre, sur Riposte Laïque, nous prévenions, et ce n'était pas très difficile de le prévoir : *« Le 42e vendredi de revendications pacifiques s'est terminé en Algérie sans qu'il ait apporté aucun changement, et il serait étonnant qu'un changement soit apporté. Les Algériens auraient dû s'inspirer de ce qu'est devenu ce qui devait être le « merveilleux printemps de Tunisie », une catastrophe pour les Tunisiens, politique, économique et touristique.*

Il n'y aura pas de printemps algérien et nous en sommes les premiers désolés.

Il n'y aura pas de changement politique en Algérie car il est actuellement, et dans un proche avenir, impossible. »

Nous ne nous sommes pas trompés et les élections qui viennent de se dérouler ce jeudi le prouvent : rien n'a changé et rien ne changera.

Depuis l'Indépendance, le pouvoir est confisqué et il le restera encore durant de nombreuses années.

La plus faible participation de l'histoire de l'Algérie depuis l'indépendance : 39,83 % de votants et une grande partie de la Kabylie qui ne s'est même pas dérangée.

Abdelmadjid Tebboune a été élu. Avec 58,15 % des suffrages, c'est le nouveau président, lui qui a été le Premier ministre du clan Bouteflika entre le 25 mai et le 15 août 2017, soit 88 jours.

Je dirais qu'il s'agit là d'un point positif en sa faveur car s'il a été « limogé » par Saïd Bouteflika, le vrai maître ces dernières années, c'est probablement qu'il n'a pas souhaité tremper dans un tas de « magouilles » et qu'il a voulu – mais c'est lui qui l'a affirmé – « Séparer l'argent de la politique ».

Il n'empêche, tout de même, que son propre fils, Khaled, est en détention provisoire, soupçonné de blanchiment d'argent et en relation avec Kamel Chikhi, dit « El Bouchi », interpellé dans une affaire de saisie record de 700 kilos de cocaïne, par l'armée, en mai 2018 dans le port d'Oran.

Le nouveau Président a pris des engagements solennels. Je ne voudrais pas me montrer cynique mais je crains fort que « ses » engagements, il ne puisse jamais les tenir.

Pas seulement Tebboune, mais quel que soit le Président qui aurait pu être élu jeudi.

*Maîtriser les importations en luttant contre les « surfacturations ».

*Récupérer l'argent volé.

*Séparer définitivement l'argent de la politique.

*Saluer les hommes d'affaires « honnêtes et intègres » (Ce

sera très vite fait !)

*Poursuivre la lutte contre la corruption.

Que de vœux pieux, qu'aucun Président, d'aucun pays sur notre planète, ne pourrait réaliser, et encore moins en Afrique, au Maghreb.

En revanche, Abdelmadjid Tebboune a salué et rendu hommage à l'armée et à son chef Ahmed Gaïd Salah. C'est le moins qu'il pouvait faire puisqu'il leur doit le poste qu'il occupe. Il est président grâce à eux.

Et cela aurait pu tourner au pire car, le second, derrière Tebboune, avec 17,38 % des suffrages, est le représentant des islamistes radicaux.

Les candidats battus n'ont pas déposé les armes. Ils estiment qu'il s'agit *« d'une confiscation programmée de la révolte populaire et de ses revendications pacifiques et démocratiques »*

Reste à savoir quelles vont être les réactions de la rue, du peuple, des jeunes, qui se sentent « bafoués et trompés ».

Déjà de nombreuses manifestations, moins pacifiques, se poursuivent dans de nombreuses villes, en Oranie et Kabylie notamment. Elles sont réprimées plus durement que ne l'étaient les précédentes des autres vendredis.

« Le soulèvement » pacifique du peuple est terminé. Tout rentre dans l'ordre des choses ».

C'est sans aucun doute ce que souhaiteraient l'armée et son général, pour qui rien n'a changé et c'était l'objectif.

Espérons que ce nouvel épisode de la mainmise sur le pouvoir par « les mêmes » depuis plus d'un demi-siècle, ne se termine pas dramatiquement !

https://ripostelaique.com/algerie-abdelmadjid-tebboune-a-ete-elu-des-le-premier-tour.html